

Dimanche dernier, je vous invitais, au moment des annonces à un geste de solidarité envers les plus pauvres de la paroisse en mettant une offrande dans le tronc de st Antoine, le très joli tronc, différent des autres. J' y ai trouvé deux piécettes, alors je n'ai pu m'empêcher de penser à l'Evangile d'aujourd'hui. L'Evangile de ce jour met en avant une pauvre veuve qui dépose deux piécettes. Personne ne l'a remarquée. Mais sans le savoir, elle a attiré l'attention de Jésus. Il montre qu'elle a tout donné, tout ce qu'elle avait pour vivre. C'est à Dieu qu'elle donne tout. Jésus relève la beauté et la grandeur du geste de cette pauvre veuve qui sait donner tout ce qu'elle a. Mais en quoi consistent la beauté et la grandeur de ce geste ? Quel enseignement Jésus-Christ veut-il nous donner ? Faudrait-il que chacun de nous donne beaucoup de son argent pour faire un don proportionnellement aussi important que celui de la veuve et que l'on puisse dire aussi de nous, comme Jésus a dit de la veuve : « ils ont tout donné, de ce qu'ils avaient pour vivre » ?

Si on comprend bien l'Evangile de ce jour, Jésus souligne plutôt la générosité, la grandeur et la beauté du geste, rempli de foi, de la veuve car elle prend sur son indigence. La valeur du don qu'elle fait provient non de la valeur modique de la somme versée dans le trésor du temple, mais du fait qu'elle donne avec foi de son nécessaire. Certes, il est très important que nous soyons solidaires effectivement et donc aussi matériellement, que ceux qui ont quelque bien sachent réellement partager avec ceux qui sont dans le besoin ; mais je ne crois pas que Jésus nous demande de nous appauvrir, d'effectivement tout donner ce que nous avons pour vivre, surtout si notre foi n'est pas assez grande. Le risque aussi d'une interprétation littérale, serait qu'en jugeant excessives les demandes de l'Evangile, en définitive nous nous en dispensions allègrement, en bonne conscience, les jugeant irréalisables pour nous. Le Seigneur ne nous demande pas de faire un pauvre de plus, mais de savoir donner avec une grande qualité de cœur, à l'image de ces veuves. Et comme il le souligne, cette qualité provient du fait de partager ce que nous avons en peu de quantité, certes, ce peut être de l'argent, et il ne faut jamais l'écarter, mais ce peut être aussi notre temps, notre capacité d'écoute, notre disponibilité. Un homme d'affaires, très occupé et qui aurait beaucoup d'argent, s'il donne de l'argent donne de son superflu ; s'il donne de son temps, qui est précieux, c'est une offrande autrement plus généreuse de sa part.

Donc, la question à se poser pour savoir ce que nous avons à donner, ce ne serait pas celle de savoir ce que j'ai en trop, ce dont j'ai en bonne quantité et que je peux partager sans souci, mais au contraire ce que j'ai en peu de quantité, ce qui me manque. Ainsi quand je donnerai de ce temps après lequel je cours, de cette attention et disponibilité alors que mes préoccupations personnelles me tourmentent, je manifesterai la vraie charité, le vrai détachement, c'est-à-dire l'estime que je porte pour mon frère et ma sœur vers lesquels l'Esprit du Seigneur me conduit et pour qui je décide d'accorder une attention malgré mes soucis. À l'image de la veuve, pauvre, et vulnérable, c'est de notre indigence que nous avons à donner et non seulement de nos richesses.

Alors quel enseignement fondamental retenir de l'attitude de ces deux veuves ? Avant tout, celui de la confiance en la Providence divine. Elles se remettent totalement à Dieu qui, dans sa sagesse et son amour, conduit toutes les créatures jusqu'à leur destinée finale : le Royaume. Nous pouvons réentendre les paroles de saint Pierre nous dire : « Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, puisqu'il prend soin de vous. » (1 Pi 5,7) ou encore entendre Jésus en saint Matthieu : « Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. » (Mt 6,32-33). Ces deux veuves nous entraînent sur ce chemin de l'abandon. Elles auraient pu, et principalement celle de l'évangile, partager avec Dieu : une piécette pour Dieu et une pour elle. Elle choisit de tout donner.

Finalement, une foi réelle n'est-elle pas le secret pour vaincre en nous la peur de manquer et réveiller en nous la gratuité de la charité, que nous sommes invités à exercer. Alors le Royaume de Dieu sera vraiment à nous. Amen